

Vincent Trovato

JE EST UN AUTRE

L'écrivain et son double. Essai littéraire

L'Harmattan, 2012, 69 p., 11,50 €

À la lecture de ce petit volume consacré au langage en général et à l'écriture en particulier, on a l'impression que « Je » est non seulement « un autre », mais plusieurs autres. Car, écrit l'auteur, « j'éprouve le décalage de la parole et des mots, ils ne suffisent jamais à dire... Je est traversé en toutes parts de multiplicités ». S'il s'intéresse principalement au problème de l'écrivain, il considère néanmoins que l'expression verbale rencontre les mêmes aléas. Face à son texte, l'écrivain ne se reconnaît pas toujours. Car « le signe est un complexe dynamique ». L'auteur passe en revue le point de vue des principaux linguistes de l'époque récente, Jacques Lacan, Michel Foucault, Julia Kristeva, Gilles Deleuze, Maurice Blanchot, qu'il cite abondamment. Sans cesse il revient sur les nombreuses interprétations possibles d'un texte qui renvoie « à des résonances multiples ». De plus, comme l'avait déjà fort bien expliqué Roland Barthes, la langue est autoritaire (il avait dit « fasciste »), car elle vous oblige à certaines tournures, et vous en interdit d'autres. Tenant compte du fait que chaque langue est différente, on s'aperçoit que l'apprentissage de plusieurs langues permet de découvrir des possibles et des interdits différents. Ils ont pour résultats d'autres valeurs, d'autres jugements, d'autres rapports sociaux. Mais avant tout, l'auteur rencontre une faille, un vide, entre ce qu'il veut dire et ce qu'il écrit. Il avoue : « Mon livre est une expérimentation de mots, de textes, d'images, d'espaces. Comme tout objet de désir, ils m'échappent quand je crois les posséder ». Comme Baudelaire, comme Rimbaud, l'écrivain, et surtout le poète, cherche « l'infini pour trouver du nouveau ». Certains y parviennent mieux que d'autres,

en se fiant à leur inspiration, qui est le contraire de la linguistique.

Nadine Dormoy